



22 rue du palais

René Nelli à son bureau dans la maison 22 rue du palais à Carcassonne
Collection : Conseil Général de l'Aude, Archives départementales



Magritte, L'empire des lumières, 1948,
huile sur toile, 100 x 80



René Nelli, jeune dans le jardin de sa maison
22 rue du palais à Carcassonne
Collection : Conseil Général de l'Aude, Archives départementales

René Nelli est venu au monde en 1906 dans la maison où il s'est éteint, en 1982. Cette continuité prolonge une longue durée généalogique dont il faisait la source de son identité. La demeure de la rue du Palais, à Carcassonne, avait été construite vers 1850 par Isidore, son grand-père, architecte qui descendait d'une longue lignée de sculpteurs et de bâtisseurs originaires de Toscane et, plus précisément, de Carrare, la cité des marbres blancs.

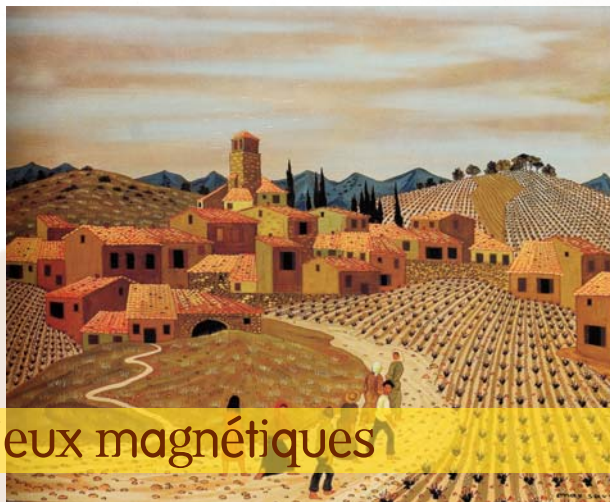
Son fils, Léon Nelli, avait, vers 1900, transformé ce lieu en un fabuleux bric-à-brac de collectionneur : art préhistorique, émaux du Moyen Âge, pièces de monnaie anciennes, peintures et sculptures du XV^e siècle, statuaire populaire, objets océaniques, arts primitifs, livres rares... René Nelli a grandi dans cet univers très étrange, son imagination d'enfant s'y enchantait.

Peu à peu vidée de ses premiers trésors par la ruine paternelle, la maison fut repeuplée par René Nelli élaborant son œuvre. Nous l'avons connue habitée par sa propre création d'érudit, de philosophe et, surtout, de poète. Close sur l'écrivain nocturne, elle était largement ouverte aux visites de l'amitié et de la jeunesse ; elle devint ainsi au fil des années un monde en soi que cette première exposition entrouvre.



Collection d'objets de Léon Nelli, dans la maison 22 rue du palais à Carcassonne
Collection : Conseil Général de l'Aude, Archives départementales

des lieux magnétiques



Max Savy, Bourg occitan 1979, 64 x 64



Photo de groupe à Montségur
Collection : Conseil Général de l'Aude, Archives départementales



Carcassonne, Boulevard du canal, carte postale



Photographies de René Nelli en surimpression sur la Cité de Carcassonne
Collection privée.

Après une jeunesse voyageuse, Nelli s'est, en 1938, fixé à Carcassonne. Le lieu l'avait choisi, il l'a transfiguré. Carcassonne devint pour lui le centre d'une topographie rayonnante qui contient son œuvre et sa vie.

De Carcassonne, il savait tout. Entraînant ses amis dans des promenades nocturnes, sa parole avait le pouvoir de rendre vivant tout le passé. C'est à partir de cette ville que sa géographie cordiale se dessina.

Montségur en était l'autre pôle. Nelli fréquenta très jeune la citadelle ruinée des cathares, les grottes et les paysages de l'Ariège. Il aimait ces monts et ces torrents, il participait à cette mémoire hérétique au point de signer ces textes depuis ce haut lieu que les foules n'allaient pas tarder à profaner. Toulouse était pour lui, contradictoirement, la cité de la résistance occitane et la tête de pont, catholique et académique, de la francisation du Sud. Il y collabora fidèlement à la revue *Oc*, il y professa, pendant trente ans, un cours d'ethnographie à l'université, rassemblant tous les jeudis, au café Conti, un cercle d'amis et de disciples. Et puis, autour de lui se déployaient les paysages de sa jeunesse — étangs du Narbonnais, forêts de la Montagne noire, landes pierreuses des Corbières. En 1950, il s'installa à Bouisse, dans un château délabré dont Suzette Ramon, son épouse, fut la vigilante restauratrice. Dès lors, la tour de Bouisse, dans le grésillement des étés, devint le foyer central de son écriture.

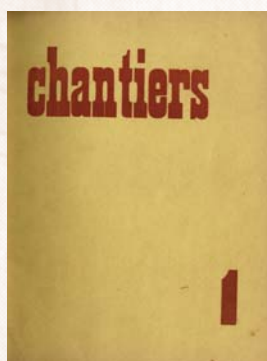
Château de Montségur
Collection :
Conseil Général de l'Aude,
Archives départementales





les grandes échappées

La chambre de Joë Bousquet, dessin de Line Limouse, in Augier Ginette
Les demeures de Joë Bousquet, Ed. Augier, Limouse, s.l., 1979



Couverture du n° 1 de la revue *Chantiers*
 Collection Ethnopolé Garce



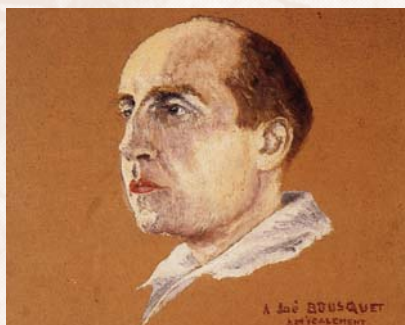
Couverture de la revue *Cahiers du Sud*
 Collection Ethnopolé Garce

À seize ans, René Nelli fit à Carcassonne des rencontres fondatrices. Claude Estève, le philosophe, Joë Bousquet qui, fixé dans sa chambre par sa blessure de guerre, était en train de devenir poète, François-Paul Alibert... En 1925, Paris, le lycée Louis-le-Grand, la découverte des poètes et des peintres surréalistes décidèrent de sa vie.

Le rapport de Nelli au surréalisme est complexe. La fidélité maintenue — à Paul Eluard, à André Breton, à Benjamin Péret — n'exclut pas la critique : Nelli n'a jamais cru à l'écriture automatique. Mais la revue *Chantiers* qu'il fonde à Carcassonne en 1928, avec Joë Bousquet, appartient à la nébuleuse surréaliste dont il a toujours salvé le message révolutionnaire.

Dès 1931, René Nelli publie des poèmes en occitan. Bousquet et Alibert se moquaient de cet attachement pourtant essentiel. De là provient le caractère très singulier d'une œuvre poétique double, en divers sens : elle se déploie en deux langues, elle ne sépare pas poésie et réflexion sur la poésie, vouée à élucider les secrets de ses formes et les sources de son histoire européenne, chez les anciens et les troubadours.

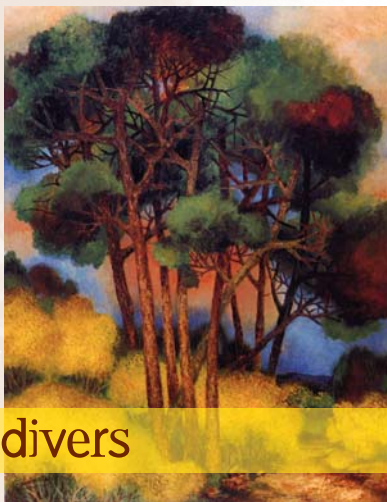
En fait, de 1933 à 1966, le port d'attache de René Nelli fut la grande revue marseillaise les *Cahiers du Sud* dont tout le groupe de Carcassonne (enrichi de Pierre et Maria Sire, Ferdinand Alquié, Louis Féraud, Charles-Pierre Bru...) devint un des ferments. Là, il put développer sa conception d'un 'génie d'oc' et d'un 'surréalisme méditerranéen' que son engagement culturel occitan ne cessera d'explorer.



Joë Bousquet par Langrune
 Collection particulière



Couverture de la revue *OC*
 Collection Ethnopolé Garce

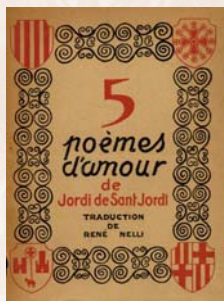


l'unité du divers

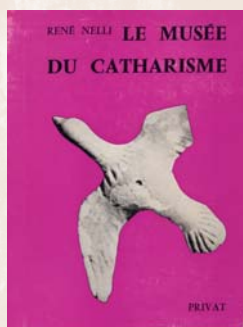
Jean Camberoque, *Printemps dans La Montagne Noire*, 1987, 116 x 90



Autographe de René Nelli in
Le musée du catharisme, Ed. Privat, 1966
Collection : Conseil Général de l'Aude, Archives départementales



Couverture de *Cinq poèmes d'amour de Jordi de Saint Jordi*, René Nelli, trad., Ed. Société des bibliophiles occitans, 1945
Collection Ethnophilie Garose



Couverture de René Nelli,
Le Musée du catharisme, Ed. Privat, 1966
Collection particulière

Prise comme un tout, l'œuvre de Nelli constitue une énigme profonde tant s'y mêle une pratique continue de la poésie, des méditations philosophiques et des travaux savants sur des sujets très divers.

Il est possible de donner à cet ensemble mouvant plusieurs cohérences mais la poésie reste le creuset essentiel où sont transmuées d'autres expériences. Par exemple celles où Nelli, renouant avec son ascendance de collectionneur, révèle son amour du concret : paysages, œuvres populaires, humbles objets, traces mystérieuses de la pratique et de la pensée humaines.

Le moyen-âge occitan des troubadours et des cathares et la vie populaire languedocienne, thèmes d'une sorte d'archéologie rêveuse, ne sont pas seulement pour lui des réserves d'exotisme mais les territoires d'une exploration continue, dépaysante et hallucinée. Au-delà et à côté de l'histoire, de la philologie et de l'ethnographie — sciences qu'il aimait pratiquer — Nelli, en poète méditatif, a offert à ses contemporains du XX^e siècle des révélations uniques sur l'amour, le temps, l'art, le destin ou la magie... Elles transmettent sa connaissance minutieuse et intime des mondes — médiéval et populaire — qu'il ressuscitait tout en les sachant inexorablement abolis.

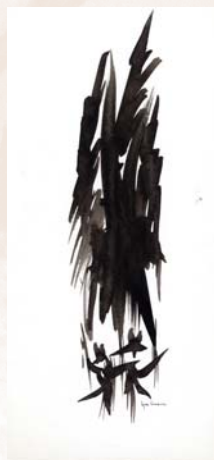


Illustration de Line Limouse, in René Nelli,
Sonnets monosyllabiques,
Ed. Babel & Accroc, 1979
Collection particulière



René Nelli ou la poésie des carrefours

René Nelli, photographie Jean Dieuzaide,
Collection - Conseil Général de l'Aude, Archives départementales

Conçue et réalisée par l'Ethnopôle Garae avec le soutien :

Du Conseil Général de l'Aude
De la Direction Régionale des Affaires Culturelles Du Languedoc-
Roussillon
De la Région Languedoc-Roussillon
De la Ville de Carcassonne

Cette exposition n'aurait pu être réalisée sans la précieuse collaboration
des Archives Départementales de l'Aude.

L'Ethnopôle Garae remercie pour leur collaboration :

La Conservation Départementale des Musées de l'Aude
La Médiathèque de la Communauté d'Agglomération du Carcassonnais
La Bibliothèque Municipale de Marseille
Le CIRDOC
Le Musée Petiet de Limoux

Ainsi que les personnes qui ont généreusement ouvert leurs collections
et leur mémoire :

Madame Christiane Amiel
Monsieur Charles Camberoque
Madame Bernadette Chartier
Monsieur Daniel Fabre
Monsieur Jean Louis Gasc
Monsieur Jean Guilaine
Monsieur Yves Millet
Monsieur Jean Pierre Piniès
Monsieur Philippe Ramon
Madame Claudine Vassas